

## Brèves littéraires

*Brèves*

### Ce jour-là...

Marie Beaulieu

---

Number 48, Fall 1997

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/5671ac>

[See table of contents](#)

---

#### Publisher(s)

Société littéraire de Laval

#### ISSN

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

---

#### Cite this article

Beaulieu, M. (1997). Ce jour-là.... *Brèves littéraires*, (48), 57–59.

**MARIE BEAULIEU***Ce jour-là...*

Ce jour-là...

De grands cartons rigides, glacés, bombés légèrement, à cause de la hauteur probablement, sont armés d'anneaux qui s'enclenchent à la tringle fixée au mur sur toute la largeur de la pièce. Ils occupent tout l'espace. Quelqu'un me pousse vers un siège sans que je m'en rende trop compte, et me voilà assise face à cette exposition, mais je suis ailleurs... au musée avec mes parents, pourtant ça ne se ressemble pas vraiment.

Le fond de ces planches — c'est comme ça que ces cartons s'appellent et je le sais maintenant — est d'un blanc crème et sur toute la surface apparaissent des signes et des images. En observant mieux, je distingue, entre autres, un Âne gris... une Botte rouge... un Cheval noir... un Drapeau bleu... une Étoile jaune... et en même temps, je me rends compte qu'une bande noire étroite encadre chacune des planches.

Tout à coup, un bruit claque et je prends conscience que d'autres, comme moi, la tête légèrement inclinée vers l'arrière, regardent dans la même direction. La vue de ces grands cartons nous fascine.

À ce trouble s'ajoute une odeur d'encaustique qui entête et qui m'amène à flotter dans ce nouvel univers.

J'entends à peine la jeune religieuse qui parle doucement pendant qu'elle remet à la ronde un petit cahier brun et un crayon. Quand vient mon tour, elle dépose devant moi cette *merveille* en disant : « Bonjour, Jacqueline ! ».

J'ouvre ce précieux objet. Oh surprise ! Sur cette feuille, des lignes bleues serrées par deux; un espace sépare ces petits rails. Le plus extraordinaire, c'est que dans le coin gauche, en haut, je vois un signe. Aussitôt, je lève la tête; je regarde à nouveau la planche de gauche : c'est le même signe.

Je suis submergée de joie, une frénésie s'empare de mon corps, je ressens une félicité, le geste m'emporte et, pour la première fois, ma main hésitante trace la lettre A...

Ce jour-là... le jour de mon entrée à l'école, j'accédais à un nouveau code du langage et l'appel pressant à écrire me hante depuis, transformant cette révélation en amour de l'écriture.

